

**INTERVENANTS :**

Wael Ali (*dramaturge syrien*)  
Martina Censi (*Université de Bergame*)  
Laurence Denooz (*Université de Lorraine*)  
Simon Dubois (*Université Lyon 3*)  
Joséphine Parenthou (*ENS, Centre Weber*)  
Thomas Richard (*Université de Clermont-Ferrand 1*)

**ORGANISATION :**

Elisabeth Vauthier (*Université Lyon 3*)

**CONTACT :**

[elisabeth.vauthier@univ-lyon3.fr](mailto:elisabeth.vauthier@univ-lyon3.fr)



Journée d'étude

# PRATIQUES ARTISTIQUES ET TRAUMA

(Europe - Monde arabe)

**Mercredi 29 janvier 2025**

À partir de 10h15  
Salle 410 de la MILC  
35 rue Raulin, Lyon 7<sup>e</sup>



## PRATIQUES ARTISTIQUES ET TRAUMA (Europe - Monde arabe)

La scène artistique arabe actuelle a considérablement évolué ces dernières décennies à l'intérieur du monde arabe et dans les pays européens où la diaspora a trouvé des espaces nouveaux d'expression. Les nombreuses catastrophes et crises sociales, politiques et économiques (dictatures, guerres civiles, terrorisme, révolutions, crises environnementales, famines, déplacements forcés) que le monde arabe a traversées, de la colonisation aux révolutions arabes de 2011 ou aux violences actuelles au Liban et à Gaza, sont à l'origine de plusieurs formes de traumatismes qui marquent durablement l'imaginaire collectif et affectent l'individu et la collectivité. Les discours dominants élaborés sur les traumatismes ont souvent pour effet de désubjectiver les victimes des traumatismes personnels et collectifs et de minimiser leur « agentivité » et leur capacité de résilience. A l'opposé, les pratiques artistiques actuelles visent, par le biais de la « mise en art » des divers chocs vécus, dans les pays arabes comme dans la diaspora, à déconstruire les discours désubjectivants, à faire du traumatisme un instrument pour récupérer sa propre voix et sa propre visibilité (Maïdi Houari et Karavanova Elena, 2021). Les artistes contemporains, quel(s) que soi(en)t leur(s) domaine(s) d'expression, proposent une réinterprétation du traumatisme qui ramène le sujet au centre de la réflexion et reconnecte son expérience individuelle à la dimension collective, et par là-même, inventent de nouvelles formes d'engagement et d'être-au-monde. Au sein d'un champ artistique mondialisé, ils « restructurent l'ensemble social selon des principes et des finalités qui échappent en grande partie au politique.» (Kossov et al., 2023 : 19).

La journée d'étude s'inscrit dans une démarche résolument interdisciplinaire (domaines artistiques, aires géographiques) et interrogera des pratiques artistiques diversifiées dans et hors du monde arabe. Il s'agira de croiser les approches et les repères conceptuels qui fondent ce nouveau regard sur le monde pour étudier la façon dont les artistes s'emparent de l'expérience traumatique et la transforment en source de créativité et de refondation des vécus individuels et collectifs.

## PROGRAMME

- 10 h 15 : accueil des intervenants
- 10 h 30 : ouverture de la Journée
- 10 h 45 : (Dé)construire la maison de Swift ou comment mettre la prison en scène, Simon Dubois (*Université Lyon 3*) et Wael Ali (*dramaturge*)
- 11 h 15 : discussion
- 11 h 30 : Salwa Al Neimi, du traumatisme de la perte identitaire à la construction d'une poétique de la reconstruction de Soi, Laurence Denooz (*Université de Lorraine*)
- 12 h : discussion
- 12 h 15 : pause repas
- 14 h : L'artiste comme témoin de la réalité carcérale et de la torture : des œuvres «traumatiques» d'artistes syriens en situation d'exil, Joséphine Parenthou (*ENS- Centre Weber*)
- 14 h 30 : discussion
- 14 h 45 : Les va-et-vient du trauma au cinéma, entre individuel et national en Palestine, Thomas Richard (*Université Clermont-Ferrand 1*)
- 15 h 15 : discussion
- 15 h 30 : pause-café
- 15 h 45 : Traumartivisme et danse au Liban : le travail d'Alexandre Paulikevitch, Martina Censi (*Université de Bergame*)
- 16 h 15 : discussion
- Clôture de la Journée